

Ode aux mathématiciens

Kylie Ravera

Laissez aux poètes, aux vieux philosophes,
Ces bassesses à vos yeux dénuées de grandeur,
Préférez aux livres, aux vers et aux strophes
Les mystérieuses beautés du Cercle d'Euler.
Votre esprit méprise les âmes aveugles
Insensibles à l'attrait des doux théorèmes.
Votre flamme avouée, vous ne serez plus seul
N et n fois ils diront : « Je vous aime ».
Jamais un plaisir ne sera comparable
Au bonheur intense envahissant votre cœur
Lorsque d'une racine inextricable
La formule surgit dans le tableau d'Hörner.
Pensez Pythagore ! Oubliez Socrate !
Gardez les postulats, jetez les adages,
« Un et un font deux et deux et deux font quatre » :
Affirmez cela et devenez un sage.
Sans euphémisme, vous tuez les litotes
Et dans leur sillage, oxymores et chiasmes.
Armé d'équations et de fières asymptotes
Vous pourfendez les vains disciples d'Erasmus.
Des grecs vous ne gardez que les formes des lettres
Combien plus utiles que leurs leçons morales ;
Dédaignez encore l'être et le paraître,
Seules vous intéressent les équations binomiales.
Détournez le regard à la vue d'un quintil,
Evitez les assauts d'irascibles quatrains,
Et peut-être, enfin, serez- vous assez habil
Pour foudroyer d'un trait le vieil alexandrin.
Mais avant de plonger dans la douce folie,
Faites donc un détour par le dictionnaire
Et jetez un coup d'œil au chapitre « Ironie » :
Serait-il trop tard pour vous sauver de l'Enfer ?